CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT
Daniel Havis

EXPO GRATUITE

**14 JUIN ›
5 OCTOBRE 2025**

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

JOURNAL D'EXPO

Fabien MÉRELLE

Ligne de vie

Avec une série de dessins et de sculptures riches en détails, Fabien Mérelle vous invite à suivre le parcours de son double. Ce personnage, à la fois singulier et universel, traverse, avec fantaisie et tendresse, les grandes étapes d'une vie : l'enfance, le couple, la parentalité...
L'exposition aborde la vie, la mort, l'amour, la peur et la joie : ***« mes dessins sont la chronique d'un quotidien d'un homme lambda »,*** confie-t-il.

La nature est également au cœur du travail de Fabien Mérelle. Il se représente souvent en interaction, voire en fusion, avec elle.

Fabien Mérelle est reconnu pour ses dessins hyperréalistes, qui représentent de façon fidèle et détaillée la réalité. Ils sont souvent de petits formats, exécutés à l'encre de Chine ou à l'aquarelle. Sa technique précise traduit un goût pour la tradition du dessin, rappelant même les exercices classiques du dessin anatomique. Ses sculptures occupent également une place importante dans son travail. Elles prolongent les dessins dans l'espace.

Avec *Ligne de vie,* Fabien Mérelle nous raconte son histoire. Une histoire qui peut faire écho à nos propres souvenirs, nos rêves et nos pensées les plus enfouis.

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr

Visites en famille (1 h)
Dimanche 22 juin 2025 à 16 h 30
Samedis 19 juillet, 16 août, 13 septembre, 4 octobre 2025 à 16 h 30

Visites commentées (1 h)
Samedis 5 juillet, 2 et 30 août, 27 septembre 2025 à 15 h

matmutpourlesarts_
centredart
#matmutpourlesarts
matmutpourlesarts.fr

merellefabien
Site internet :
merellefabien.com

matmut POUR LES ARTS !

Flamants, 2022 © Fabien Mérelle

Un journal intime dessiné

« Être son propre modèle est commode. Je ne contrains personne à prendre la pose. Je peux louper ce visage, le rendre grotesque. Je me représente en pyjama, parce qu'en étant étudiant aux Beaux-Arts je n'avais pas de place dans l'atelier. J'avais une place dans mon salon où je travaillais la nuit, dans cette tenue. »*

En se représentant en pyjama, Fabien Mérelle devient un autre personnage : *« Comme le clown une fois maquillé, comme Charlie Chaplin qui devenait Charlot »*,* explique-t-il.

Ce costume rayé, qu'il porte comme une seconde peau, attire l'œil et intrigue. C'est une tenue simple, celle que l'on porte tranquillement chez soi, dans son intérieur.

En l'utilisant dans des scènes étranges, voire surréalistes, l'artiste ouvre le champ des possibles. Vous pouvez voir par exemple un homme qui vole parmi les flamants roses. Ou bien, avec *Papillon dans la tête,* un insecte aux ailes immenses qui parasite l'arrière du crâne de Fabien Mérelle, comme s'il voulait en prendre possession. Ces images peuvent évoquer tantôt le rêve, tantôt le cauchemar.

Le pyjama rayé devient alors un symbole : celui d'un monde intérieur, entre réalité et imagination. Fabien Mérelle s'en sert pour mieux partager ses émotions, ses doutes, et inviter chacun à entrer dans son univers.

Le travail de Fabien Mérelle est une plongée intime dans ses pensées les plus profondes. ***« J'essaye de mettre en scène mon quotidien avec son cortège de bonheur, d'angoisses, de fantasmes aussi. »***

C'est en ce sens que le thème de la famille est central dans l'œuvre de l'artiste : le père, la mère, le couple, les enfants, etc. Des personnages mis en scène avec tendresse, mais parfois aussi avec inquiétude, soulignant à la fois la force et la fragilité de la famille.

Faire corps avec la nature

« L'arbre, ses branches, son écorce ont toujours éveillé chez moi un sentiment particulier, primaire, brut, religieux. Pour un jeune dessinateur, c'est un Everest sur lequel on désire planter son drapeau. »

Traversée 2018 © Fabien Mérelle

Devenir l'arbre, 2020 © Fabien Mérelle

Fabien Mérelle est originaire de banlieue parisienne, mais vit et travaille à Tours depuis plusieurs années. À son arrivée, il est frappé par la nature très présente dans cette région. Il s'ensuit une série de promenades et d'explorations au bord de la Loire. L'artiste repère plusieurs îles qui jalonnent le fleuve et réalise rapidement que le panorama qui l'entoure n'est jamais le même. Il se met à observer la nature formée par l'eau, la terre, le vent, les interventions humaines et qui est en perpétuelle évolution au fil des saisons. Fabien Mérelle voit un parallèle entre ses propres émotions et les transformations du paysage. L'île par exemple, est pour lui un symbole de changement et de renouvellement constant.

La thématique de la nature, et plus particulièrement celle de l'arbre, occupe une place centrale dans le travail de Fabien Mérelle. C'est une source d'inspiration profonde qui lui permet de créer un univers où l'homme et la nature ne font plus qu'un. Dans ses dessins comme dans ses sculptures, l'artiste représente des créatures hybrides où les corps se mêlent aux éléments naturels : un visage devient écorce *(Devenir Arbre),* l'ombre d'un homme devient arbre *(Ce que je sais de mon ombre),* un corps se transforme en racines *(Le cœur de l'arbre)* ou même encore en tronçons de bois *(Tronçonné).*
L'arbre symbolise chez Fabien Mérelle le lien entre l'homme et son environnement. L'arbre est un prolongement du corps, une colonne vertébrale vivante qui nous rappelle que nous faisons partie intégrante de la nature.

* Extrait du texte de Fabien Mérelle publié dans la revue Ligeia n° 217 sur l'invitation d'Hervé Fischer (« L'Énergie du dessin », p. 119-135).

Les dessins d’enfant

Avec ses « dessins d’enfant », Fabien Mérelle explore son passé avec une tendresse singulière. Il invite à regarder en arrière, non pas avec nostalgie, mais avec une curiosité douce et bienveillante. Il reprend ses propres dessins d’enfant, réalisés pour certains vers l’âge de cinq ans, et les retravaille avec son regard d’adulte.
Ce dialogue entre le petit garçon qu’il était et l’artiste qu’il est devenu donne naissance à des images amusantes, sensibles et pleines de mémoire. Il ne corrige pas l’enfant qu’il était, il l’accompagne, le prolonge. Les formes naïves, les traits spontanés et les couleurs criardes deviennent le point de départ d’un travail plus précis et minutieux, mature.

« Reprendre ces ‘‘reliques’’ sans les souiller m’est apparu alors comme une évidence. Je voulais continuer le tracé qu’il y a vingt ans, j’avais laissé. Ne pas tenter d’user d’un style faussement enfantin. Je voulais qu’aigues et graves, fluettes ou lourdes, les voix, les écritures se mêlent, tentant sur des tons différents d’aborder d’identiques choses, de communes préoccupations. »

Arbre - Vache - 1986-2017 © Fabien Mérelle

En ce moment

Œuvre inédite de Brice Maré dans la charreterie du parc : jusqu’au 21 septembre 2025

Expositions à venir

- **Sophie Kuijken :** 18 octobre 2025 – 1er février 2026
- **Bina Baitel :** 14 février – 31 mai 2026